

NANTES EN FLANANT
(Souvenirs, Scènes et Croquis)
Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM
Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

<http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm>

49 – La Tour à Plomb

Au milieu du triangle dessiné par le boulevard Saint-Aignan, les rues Rollin et Fulton, une construction de forme inusitée se dresse, à la hauteur des « gratte-ciel » new-yorkais, au-dessus des toits environnants.

Moins large qu'une forteresse et plus grosse qu'une cheminée d'usine, coiffée d'une échauguette, elle semble monter la garde en avant du front de bandière des usines de Chantenay.

C'est la tour où fabrique son plomb de chasse, une importante industrie nantaise.

Avec trois retraits dans l'épaisseur de sa maçonnerie qui, à la base, dépasse 1,50 m d'épaisseur, la tour porte à 65 mètres au-dessus du sol de la place de la Bourse, le pied de sa girouette. Par elle-même, elle a 56 mètres au-dessus de la rue Rollin.

56 mètres, cela représente une vingtaine d'étages et l'on franchit toute cette superposition par un es-

calier en colimaçon qui suit la maçonnerie intérieure au moyen de 265 marches.

A diverses hauteurs, quelques fenêtres ménagées dans l'épaisseur des murs, apportent un peu de jour dans cet énorme et interminable boyau.

De là-haut, le métal en fusion, à travers des « casseroles » percées de trous appropriés au calibre qu'on veut obtenir, se solidifie pendant les 7 ou 8 secondes qu'il lui faut pour descendre les 56 mètres de la tour.

Ce n'est plus sur les assiégeants que cette tour pacifique répand le plomb fondu.



Addenda :

